



# AUX FRONTIÈRES DU DOPAGE



Tadej Pogacar sera au départ de la Vuelta pour compléter un palmarès déjà gargantuesque. Sa domination attendue en Espagne relancera certainement un autre débat: celui du dopage.

Par **Guillaume Gautier**

Il a le sourire des grands jours, après une prestation aussi éblouissante que le jaune de son maillot. Parti de très loin pour rattraper des fuyards ambitieux, Tadej Pogacar avait prévu de dompter l'Alpe d'Huez. Tout au long des 13 kilomètres de cette incontournable montagne du Tour de France, le Slovène a donc fait tourner les pédales à une allure inédite pour coiffer le Français Lenny Martinez et l'Equatorien Richard Carapaz, derniers résistants de l'échappée.

Sans sembler époumoné au bout de son effort d'une bonne demi-heure, Pogacar s'offre sa cinquième victoire d'étape et un record qui semblait intouchable: celui de Marco Pantani, grimpeur italien devenu un symbole du dopage décomplexé des années 1990. Même plusieurs décennies plus tard, effacer les temps d'un dopé notoire fait toujours mauvais genre, surtout sur l'épreuve la plus médiatisée de la saison cycliste.

Pour de nombreux observateurs, l'amélioration des techniques d'entraînement ou du matériel ne suffit pas à expliquer ce retard résorbé sur des coureurs aux paramètres physiques améliorés artificiellement. Le dopage frappe, une fois de plus, à la porte du maillot jaune.

### **Le réveil nocturne de Pogacar**

Les derniers coups portés ne remontent pourtant pas bien loin. Cinq jours avant l'exploit de l'Alpe, dans la nuit du 18 au 19 juillet, le coup à la porte de la chambre du maillot jaune retentit comme un coup de théâtre. Il est 5 heures du matin, et les contrôleurs de l'International Testing Agency (ITA) sont là pour prélever le sang et les urines du maillot jaune, quelques heures après son succès autoritaire sur les pentes du Markstein. Son principal rival, Jonas Vingegaard, a subi le même sort trois heures plus tôt. Dans le petit monde du peloton, les méthodes étonnent. «Même un trafiquant de drogue, on attend

qu'il soit 6 heures pour frapper à sa porte et perquisitionner chez lui», s'offusque le Français Cyril Saugrain, ancien vainqueur d'étape sur le Tour devenu consultant pour la RTBF. Au soir de l'étape suivante, qui voit l'abandon de Jonas Vingegaard à cause d'une chute, Pogacar évoque «un traitement inhumain» et lie la mésaventure sportive de son rival danois à son réveil précipité.

«La fenêtre de détection pour certaines substances est très courte. Parfois, elle n'excède pas quelques heures», justifie Olivier Banuls, responsable des contrôles à l'ITA, au micro de France Info. Son agence, organisme détaché de l'Union cycliste internationale (UCI) en charge du programme antidopage cycliste depuis 2021, traque de nouvelles méthodes de dopage bien particulières: les microdoses. C'est cette spécificité qui a amené le juge des libertés et de la détention à autoriser exceptionnellement ce contrôle nocturne, là où les règles obligent normalement à fixer les contrôles entre 6 et 23 heures. Le code du Sport ne les permet ainsi que s'il existe des «soupçons graves et concordants», ainsi qu'un «risque de déperdition des preuves».

Les coureurs sont surpris. Ils sont pourtant habitués à tout, y compris à être contrôlés par la même personne à 20 heures, puis avant le petit déjeuner le lendemain, pour déceler d'éventuelles fluctuations dans leur organisme. Un réveil nocturne, c'est toutefois inédit. Oliver Naesen, routinier du peloton qui officie pour l'équipe Decathlon CMA CGM, fait remonter les bruits de la meute dans les colonnes de *Het Laatste Nieuws*: «J'ai entendu dire qu'ils recherchaient de l'hormone de croissance. C'est la première fois que j'entends parler de ça.» Il ajoute qu'il «existe des substances qui ne restent dans le sang que pendant trois heures, environ». De quoi amener Jonathan Vaughters, ancien coureur américain devenu manager de l'équipe EF Education-Easy Post, à justifier les méthodes des contrôleurs sur son compte X: «Les tests à 2 heures du matin sont un moyen très efficace pour prévenir le microdosage de peptides et de testostérone.»

### **Microdoses et ARN messenger**

Les microdoses sont une conséquence du passeport biologique, intégré à la vie des coureurs cyclistes professionnels depuis la fin des années 2000. ...

La différence de performance du maillot jaune et celle de ses plus proches poursuivants atteint les 7%.

GETTY



# Cyclisme

... Des contrôles inopinés et réguliers permettent de cartographier les paramètres sanguins et urinaires des cyclistes, et d'ainsi mieux déceler des fluctuations anormales. La méthode semblait initialement porter ses fruits, les performances exceptionnelles se raréfiant et les soupçons de triche se déplaçant vers un dopage mécanique, par l'intégration de moteurs dans les vélos. Après la crise sanitaire, certains au sein du peloton ont toutefois recommencé à dénoncer le «retour des mutants». Grand animateur du Tour de France en 2017, encore 10<sup>e</sup> de la Grande Boucle en 2019, le grimpeur français Warren Barguil n'a plus signé de Top 10 sur un grand tour depuis la sortie du Covid. Dans les colonnes de *Ouest-France*, il explique: «Il y a eu l'avant et l'après-Covid. Le niveau a vraiment beaucoup augmenté.»

Dans le peloton, certains n'hésitent pas à lier l'un des aspects de la crise sanitaire au retour de performances hors norme dans le cyclisme. Dans *De Avondetappe*, le programme quotidien d'après-course de la chaîne néerlandaise NOS durant le Tour de France, le Belge Peter Van Eenoo évoque un sujet étonnant. Pour le directeur de DoCoLab, le laboratoire de contrôles antidopage situé à Gand, les vaccins contre le Covid-19 auraient entraîné le développement du dopage génétique: «Par le passé, nous pensions devoir modifier l'ADN, mais ce n'est pas forcément si radical. Le vaccin contre le Covid, par exemple, est une forme

**La chute de Jonas Vingegaard au dernier Tour serait-elle la conséquence de son contrôle antidopage nocturne?**



**Tadej Pogacar ne voit pas l'intérêt de mettre son corps en danger pour quelques bouquets de plus.**

de thérapie génique. Vous introduisez l'ARN messager et cela déclenche la production de protéines qui renforcent le système immunitaire. Il se peut aussi qu'une protéine soit synthétisée et provoque ensuite la production d'EPO ou d'hormones de croissance.» La formule, qui disparaîtrait du corps en l'espace de trois jours, aurait ensuite de potentiels effets durant des mois. Pas affirmatif sur l'existence de cette forme de dopage, le médecin rappelle toutefois que l'inventivité des tricheurs a, historiquement, un temps d'avance sur la rigueur des contrôleurs.

En attendant la confirmation de ce dopage d'un nouveau genre, l'UCI et l'ITA traquent donc essentiellement les microdoses, se concentrant autant sur l'EPO que sur les «GH», abréviation utilisée pour *growth hormone*, hormone de croissance. Celles-ci s'injecteraient le soir, après une étape et avant une nuit passée à l'abri des contrôles, avec un but bien particulier: là où l'EPO augmente l'oxygénation des muscles, l'hormone de croissance aiderait à leur refabrication, permettant à une performance d'être maintenue sur une plus longue durée. Dans ce processus, l'hormone la plus traquée par les contrôleurs serait l'IGF-1, hormone de croissance du foie qui agit sur le métabolisme comme une injection d'insuline. Sa fugacité dans le corps, couplée à son aide précieuse pour la récupération après des efforts intenses, en ferait l'un des produits les plus prisés par les tricheurs. Les effets et les propriétés ressemblent de très près à ce «risque de déperdition des preuves» justifiant

un contrôle nocturne, même si l'UCI et l'ITA n'ont jamais confirmé de quelle nature étaient les «suspçons graves et concordants» leur permettant de mener cette démarche inédite.

### **Pogacar seul au monde**

Tadej Pogacar, lui, a remporté son cinquième Tour de France en rappelant qu'il ne voyait pas l'intérêt de mettre son corps en danger pour quelques bouquets de plus. Le Slovène a, lui aussi, trouvé des alliés dans la science, à l'image du site spécialisé Velora Cycling. Ces derniers ont comparé sa performance à l'Alpe d'Huez avec celle de Marco Pantani en prenant en compte toutes les améliorations de matériel entre l'époque de l'Italien et celle du quintuple maillot jaune. Le verdict bascule alors de l'autre côté: à matériel équivalent, Pogacar n'aurait pas fait plus de 90 secondes de mieux que Pantani pour avaler les 21 lacets de l'Alpe, mais plutôt 14 secondes moins bien. De quoi rendre sa performance plus crédible?

Ce qui choque, plus que le record, est peut-être l'écart avec la concurrence. Accentuée par l'absence de Jonas

Vingegaard, son principal adversaire contraint à l'abandon quelques jours plus tôt, la différence de niveau entre la performance du maillot jaune et celle de ses plus proches poursuivants atteint les 7%. C'est bien plus que les écarts atteints par le sprinteur Usain Bolt ou le nageur Michael Phelps, eux aussi considérés comme des extraterrestres de leur sport.

L'homme qui chasse désormais le palmarès légendaire d'Eddy Merckx est-il forcément coupable pour autant? Ses performances défient la logique, mais les contrôles fréquents menés sur son corps et sur sa bicyclette n'ont pas permis de conclure à une quelconque pratique frauduleuse de sa passion. Tadej Pogacar prendra donc le départ de la Vuelta comme pour la plupart de ses autres courses: avec des soupçons dans son sillage, sans aucun concurrent capable de tenir sa roue. L'histoire du sport rappelle allègrement que les dominations sans partage dérangent, et le peloton souffle que quand le Slovène est au départ d'une course, l'ambition la plus raisonnable pour tous ceux qui l'affrontent est de viser la deuxième place. ●

**«Ils recherchaient de l'hormone de croissance. C'est la première fois que j'entends parler de ça.»**

